

Dr., ar. Pedestru

Autor(en): **Rosetti, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **33 (1969)**

Heft 129-130

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dr., ar. PEDESTRU

A Alf Lombard

Dr. *pedestru* s. m. « piéton », adj. « (qui va) à pied », de la langue actuelle, continue le latin *pēdēster*, mais il n'est pas inclus dans le fonds ancien de mots latins du roumain, comme l'indique la conservation du *d* (car lat. *d* + *e*, *i* est rendu, en roumain, par *z* : *zece* < *dēcēm*, *zeu* < *dēus*; cf. v. fr. *peestre*)¹. L'emprunt a dû avoir lieu entre le VI^e et le X^e siècle, et il est probable que c'est un terme d'origine militaire : dans la terminologie latine de l'armée byzantine, attestée à cette époque, lat. *pedes* est rendu en grec par *πεδίτης*².

Pedestru n'est pas un mot savant, comme son attestation dans les traductions roumaines de livres religieux du XVI^e siècle pourrait le faire

1. Nous nous rangeons à l'opinion de O. Densusianu, qui n'enregistre pas le mot parmi les mots latins du vieux fonds (*DE*), de même que Tiktin (*R-D. Wb.*); cf. Meyer-Lübke, *REW*³, 6346 : « Arum., siebenb. *pedestru*, fällt mit - *d* - statt - *z* - auf », tandis que Candrea (*Dicț.*) et Pușcariu (*EW*) passent outre l'objection, sans en donner la raison.

Ar. *pedestru* est probablement emprunté à l'italien (T. Papahagi, *Dicționarul dialectului aromân*, București, 1963, p. 836 s. v.). Le terme est donné par Cavalioti, dans son dictionnaire de l'aroumain paru à Venise, en 1770 (Per. Papahagi, *Scriitori aromâni în secolul al XVIII-lea*, București, 1909, p. 238 s. v.). Pour les termes italiens (véniens) en aroumain, dont certains ont pénétré par l'intermédiaire du néo-grec, v. G. Pascu *Elementele romanice din dialectele macedo- și megleno-române*, București, 1913 (*Analele Academiei Române*, XXXV liter.).

2. H. Zilliacus *Zum Kampf der weltsprachen im Oströmischen Reich*, Helsingfors, 1935, p. 230. Cf. H. et R. Kahane, *Les éléments byzantins dans les langues romanes*, *Cah. F. de Saussure*, 23, 1966, p. 68. Cf. fr. *piètre*; en v. fr. « lat. *pedestris* « qui va à pied », qui a perdu son sens propre et pris un sens péjoratif, par opposition à « celui qui va à cheval », dans les milieux féodaux » (Bloch-Wartburg, *Dict. étym. de la lg. fr.*, Paris, 1932, II, p. 153). La terminologie militaire d'origine slave du roumain (postérieure au X^e siècle) a fait l'objet d'une présentation compétente due à I. Bogdan (*Organizarea armatei moldovene în sec. XV*, București, 1907-1908, *Analele Academiei Române*, ser. II, ist., XXX). V. p. 390-439 : l'armée de Ștefan cel Mare (XV^e s.) était composée de : *boieri*, *viteji* « les gens de Cour », *feciori* « l'infanterie », *oastea* « le ban et l'arrière-ban », composé de paysans.

croire, car, comme on le verra ci-dessous, il est attesté aussi dans un parler villageois du xvii^e siècle (les traductions sont faites sur des originaux rédigés en slavon ou en hongrois; mais le recours au texte latin de la Vulgate ne peut cependant pas être exclu, et il est attesté pour la traduction du Vieux Testament : v. Mario Roques, *Palia d'Orăștie*, I, Paris, 1925, p. li-lij).

Voyons, tout d'abord, les textes religieux. Traduction roumaine des Actes et Épîtres des Apôtres (*Codicele Voronețean*, xvii/7) : (De acolo vrumu se luomu Pavelu, că așa era dzișu), și vrea însuși *pedestru* să meargă (Act. Ap., 20, 13 : « inde suscepturi Paulum : sic enim disposuerat ipse per terram iter facturum »). *Évangélique* imprimé par Coresi en 1560-1561, éd. Fl. Dimitrescu, p. 57, 30 v. : după el merseră *pedestri* deîn cetate (Mat. 14, 13 : « secutae sunt eum *pedestres* de civitatibus »; *op. cit.*, p. 84, 81 r. : și *pedestri* deîn toate cetățile curseră acolo (Marc 6, 33 : « et *pedestres* de omnibus civitatibus concurrerunt illuc »). Traduction (fragmentaire) du Vieux Testament (*Palia*, Orăștie, 1580-81, éd. Pamfil, p. 218, 37) : și purceaseră feciorii lu Israil den Ramasen în Suhot, cum ară fi șase sute de mii de bărbați *pedestri*, fără pruncii și muierile (Exode, 12, 37 : « Profetique sunt filii Israel de Ramesse în Socoth, sexcenta fere millia *peditum* virorum »).

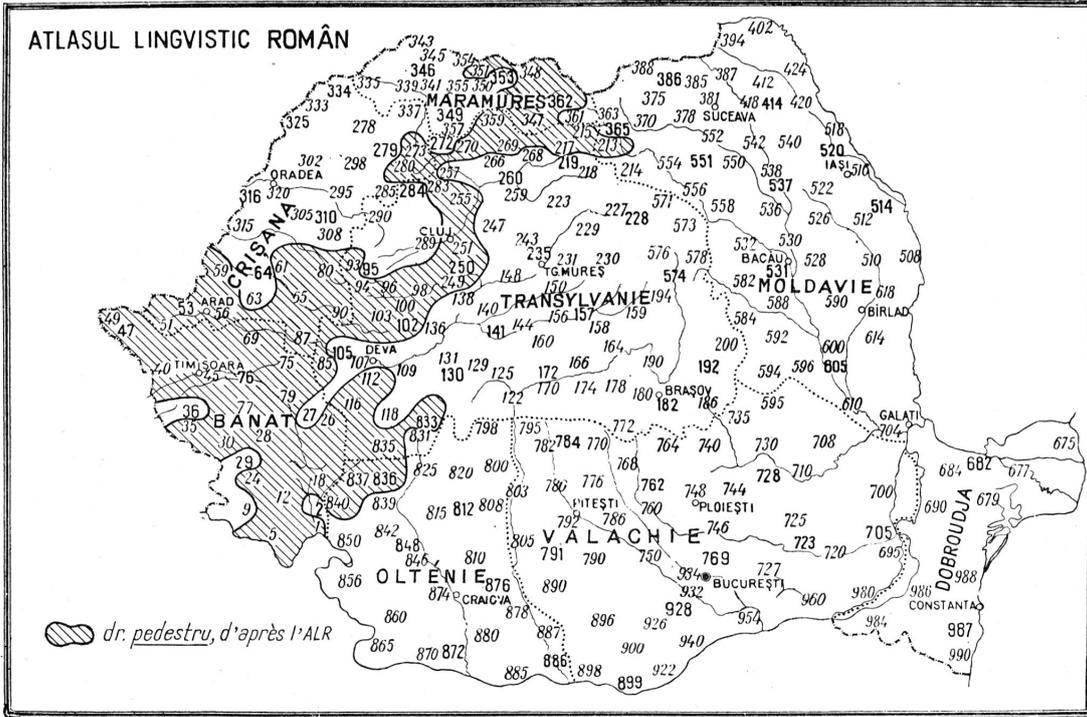
Pedestru est attesté ensuite dans un acte de propriété provenant d'un village du nord de la Valachie, contresigné par des témoins locaux : Golești, d. Argeș, 26 juin 1650 : « noi acești megeiași ce ținem mente den zilele răposatului Mihnei voevod, dumnezeu să-l pomenească, pre acele moșii n-am pomenitu drum de car nici cărare de omu *pedestru* » (« dans ces propriétés nous ne nous rappelons guère qu'il y ait eu des routes pour chariots ou pour piétons »)¹.

Dans les parlers dacoroumains actuels, *pedestru* est attesté dans l'ouest et le nord du territoire (v. la carte ci-jointe), avec les sens suivants : « boiteux ; estropié ; aveugle ; borgne ; faible ; débile (cf. fr. *piètre*) ; mendiant ; anéanti ; (enfant) turbulent ; aux pieds malades »².

1. B. P. Hașdeu, *Archiva istorică a României*, I³, București, 1865, p. 26, n° 294.

2. Cf., pour le sens, fr. *piètre*, dans les parlers actuels « boiteux », « qui a le pied contrefait, en normand » (Bloch-Wartburg, *l. c.*). L'altération du *d* de *pedestru* en *d'*, *d'a*, ou *d'*, dans les parlers de l'ouest de la Transylvanie, est un fait récent : v. E. Petrovici, *Studii și cercetări lingv.*, I, p. 179 et notre *Istoria limbii române*, București, 1968, p. 624. La carte du territoire linguistique dacoroumain reproduite ici est fondée sur les cartes de l'*ALR*, I, c. 71, 154, *ALRM*, I, c. 97, *ALR*, II, c. 115, 127, *ALRM*, II, *MN*, 2223,

ATLASUL LINGVISTIC ROMÂN



dr., ar. PEDESTRU

Pedestru dans les parlars dacoroumains.

Sans faire partie du vieux fonds du vocabulaire latin, *pedestru*, par la richesse de ses dérivés et la spécialisation de ses sens possède toutes les caractéristiques des mots anciens.

A partir du XVI^e siècle, les textes littéraires de toutes les provinces roumaines attestent l'emploi des formes suivantes :

pedestrime (rare) « infanterie », *pedestras* « soldat d'infanterie », *pedestri* vb. « descendre de cheval, mettre pied à terre », *pedestrie* « infanterie », *pedestrime* « id. », *pedestru* « qui marche à pied ».

*
* *

En conclusion, nous dirons que *pedestru* est bien un mot latin, en roumain, attesté dans les textes littéraires, à partir du XVI^e siècle, et dans les parlars actuels, où il fait partie des mots du vieux fonds.

Bucarest

A. ROSETTI

2224, et les fiches du *Dicționarul limbii române* (éd. de l'Académie de la R.S. de Roumanie). En Olténie, *pedestru* est attesté tout le long de la frontière ouest, jusqu'à T. Severin (V. *NALR, Oltenia*, I, c. 117 et 118).